

grand intérêt à leur imposer un régime désagréable pour obtenir un faible résultat.

Les eaux minérales alcalines (Karlsbad, Vichy) augmentent certainement la tolérance pour les hydrocarbones.

Le *traitement des anémies*, tel a été le sujet choisi par M. Laache, de Christiania. Il l'a traité avec toute la compétence et toute l'érudition qu'on lui connaît.

L'anémie pernicieuse progressive et la chlorose sont les deux formes les plus intéressantes de l'anémie. On a voulu admettre que la première de ces affections était de création moderne, qu'elle résultait du développement industriel actuel. Il est certain que, dans le traitement préventif des anémies, il faut faire intervenir des questions sociales complexes, et que l'on ne peut aborder ici, et surtout essayer de résoudre.

Dans la plupart des cas d'anémie pernicieuse, dans l'anémie grave post-hémorragique, et même dans beaucoup de chloroses, le repos au lit est nécessaire, ou tout au moins utile pendant un certain temps. Mais dans les formes d'anémies journalièrement observées, il n'en est pas ainsi. En général, l'exercice est indiqué ; on devra, par la marche, développer l'activité musculaire ; si les circonstances ne le permettent pas, on devra tout au moins envoyer le sujet dans un établissement de gymnastique médicale. Quand la puissance de calorification n'est pas trop amoindrie, l'hydrothérapie froide a une action très favorable sur le système cutané ; mais on sera réservé sur les bains de mer.

Parmi les *médicaments*, le fer se place au premier rang. Ce n'est pas à dire, toutefois, qu'il soit souverain dans tous les cas ; son indication formelle, c'est la chlorose primitive, pure, maladie qui forme un tout clinique bien net dans le groupe des anémies. Là, le fer est un spécifique, bien que nous ne connaissions pas encore son mode d'action. C'est sous forme de pilules au tartrato ferrriopotassique que la médication martiale paraît le plus efficace. Avec ce traitement, le nombre des globules augmente rapidement, mais la richesse en hémoglobine ne progresse pas avec la même rapidité, et il faut poursuivre longtemps le traitement.

Pour l'anémie pernicieuse progressive, c'est à l'arsenic qu'il faut avoir recours. C'est le traitement spécifique par excellence.

Il est des cas où l'action favorable de l'arsenic est indéniable : il est vrai que pour le processus de cette action nous ne sommes pas plus avancés que pour le fer dans la chlorose. Il est toutefois intéressant de constater que le fer est surtout efficace dans les cas où le taux de l'hémoglobine est diminué plus que le nombre des globules : c'est le cas pour la chlorose où, selon l'expression d'Hayem, c'est chaque globule qui est chlorotique. Dans l'anémie pernicieuse, c'est précisément l'inverse : le taux total de l'hémoglobine y est bien énormément diminué, mais si nous prenons chaque globule en particulier, nous le trouvons en général plus